

NOTE D'INFORMATION

n° 24.34 – Août 2024

Les filles moins confiantes que les garçons concernant l'année à venir et leurs performances, notamment en mathématiques

Ministère de l'Éducation nationale
et de la Jeunesse
Directrice de la publication : Magda Tomasini
Auteurs : Anais Bret et Aurélie Lacroix
Équipe évaluations exhaustives second degré :
Sandra Andreu, Caren Chaaya,
Luc Cheung Kivan Yeun, Adrien Fernandez,
Marina Hick, Marie Mahoux, Stéphanie Mas,
Vincent Paillet, Hugo Rogie, Virginie Sathicq
Édition : Johanna Sztanke
Maquettiste : Anthony Fruchart
e-ISSN 2431-7632

► À la rentrée 2023, 2,3 millions d'élèves scolarisés en classe de sixième, de seconde, de première année de CAP et, pour la première fois, en classe de quatrième, ont été interrogés par la DEPP sur leur confiance en eux et leurs orientations futures. Il s'agit d'un questionnaire adossé aux évaluations exhaustives.

Les résultats font apparaître des différences importantes entre filles et garçons : quel que soit leur niveau de performance, notamment en mathématiques, les filles se déclarent moins confiantes que les garçons dans leurs performances aux évaluations. De même, à tous les niveaux interrogés, elles se projettent dans l'année scolaire de façon moins sereine que les garçons.

En seconde générale et technologique, les filles envisagent plus fréquemment une poursuite dans la voie générale et, le cas échéant, optent moins souvent pour les mathématiques comme enseignement de spécialité en première. En seconde professionnelle et CAP, elles envisagent plus souvent que les garçons une poursuite d'études.

► En septembre 2023, la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) a conduit des enquêtes adossées aux évaluations nationales exhaustives de rentrée en début de sixième, de quatrième, de seconde et de première année de CAP. Tous niveaux confondus, 2,3 millions d'élèves ont répondu (voir figure 5 en ligne). Parmi les questions posées, certaines sont communes aux trois dispositifs d'évaluation (voir méthodologie en ligne). Deux dimensions sont concernées :

– le sentiment de confiance face aux tests passés et à l'année scolaire à venir ;
– l'avenir : les orientations futures envisagées (pour les élèves de seconde et de CAP).

Les filles ont moins confiance en elles que les garçons face aux évaluations en mathématiques, même à performance équivalente

À l'issue des épreuves, il est demandé aux élèves s'ils pensent avoir réussi l'évaluation

de français ou de mathématiques. Les résultats présentés regroupent les modalités de réponse « D'accord » et « Tout à fait d'accord » à l'affirmation « Je pense que j'ai réussi ce test de français/mathématiques ». Parmi les élèves de sixième, 76,7 % pensent avoir réussi le test de français et 71,3 % celui de mathématiques ▼ figure 1. Les filles ont moins confiance en elles que les garçons face aux évaluations, particulièrement en mathématiques : l'écart de sentiment de réussite entre filles et garçons est faible sur l'évaluation de français (2,2 points en

▼ 1 Sentiment de réussite aux évaluations en 2023, en %

		Sixième	Quatrième	Seconde générale et technologique	Seconde professionnelle	CAP
Je pense avoir réussi le test de français / littérature.	Ensemble	76,7	67,6	68,9	48,9	70,2
	Filles	75,5	65,6	68,7	44,9	66,8
	les plus performantes	87,8	82,3	82,1	75,9	73,1
	Garçons	77,7	69,4	69,0	51,9	72,5
	les plus performants	90,7	87,3	85,0	82,2	77,5
Je pense avoir réussi le test de mathématiques / numératie.	Ensemble	71,3	57,8	66,3	43,9	57,3
	Filles	63,2	46,6	58,5	31,9	43,0
	les plus performantes	80,3	69,6	85,2	77,4	58,0
	Garçons	78,5	68,7	75,4	53,5	66,6
	les plus performants	90,5	86,3	92,1	88,4	75,5

Lecture : en 2023, 76,7 % des élèves de sixième affirment être « D'accord » ou « Tout à fait d'accord » avec la proposition « Je pense avoir réussi le test de français ».

Champ : France + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, public + privé sous contrat.

Source : DEPP, évaluations exhaustives - questionnaires élèves, septembre 2023.

faveur des garçons) et il est très élevé en mathématiques (15,3 points d'écart en faveur des garçons). Ces observations peuvent être mises en regard des résultats des élèves aux évaluations de la rentrée 2023. En français, les filles sont plus nombreuses à appartenir aux groupes de performance élevée que les garçons (39,1 %, soit + 11,0 points par rapport aux garçons). À l'inverse, en mathématiques, les garçons sont plus nombreux que les filles (+ 8,5 points) (voir [bibliographie en ligne](#)). Alors que les filles sont plus nombreuses à réussir l'évaluation de français, elles sont moins nombreuses à éprouver un sentiment de réussite. Parmi les élèves les plus performants en français, 87,8 % des filles pensent avoir réussi le test, une part inférieure de 2,9 points comparativement aux garçons (90,7 %). Le constat est plus marqué en mathématiques, avec un écart de 10,2 points en faveur des garçons à niveau de performance équivalent. Depuis 2023, les élèves de quatrième sont aussi concernés par les évaluations nationales. Ils sont 67,6 % à penser avoir réussi leur évaluation de français et 57,8 % à estimer avoir réussi celle de mathématiques. Tout comme en sixième, les filles sont plus nombreuses à appartenir aux groupes de performance les plus élevés en français avec un écart de 10,2 points (34,3 % des filles et 24,1 % des garçons). En mathématiques, l'écart est de 7,5 points en faveur des garçons. Quelle que soit la discipline évaluée, les garçons sont plus confiants que les filles quant à leur réussite aux épreuves : l'écart

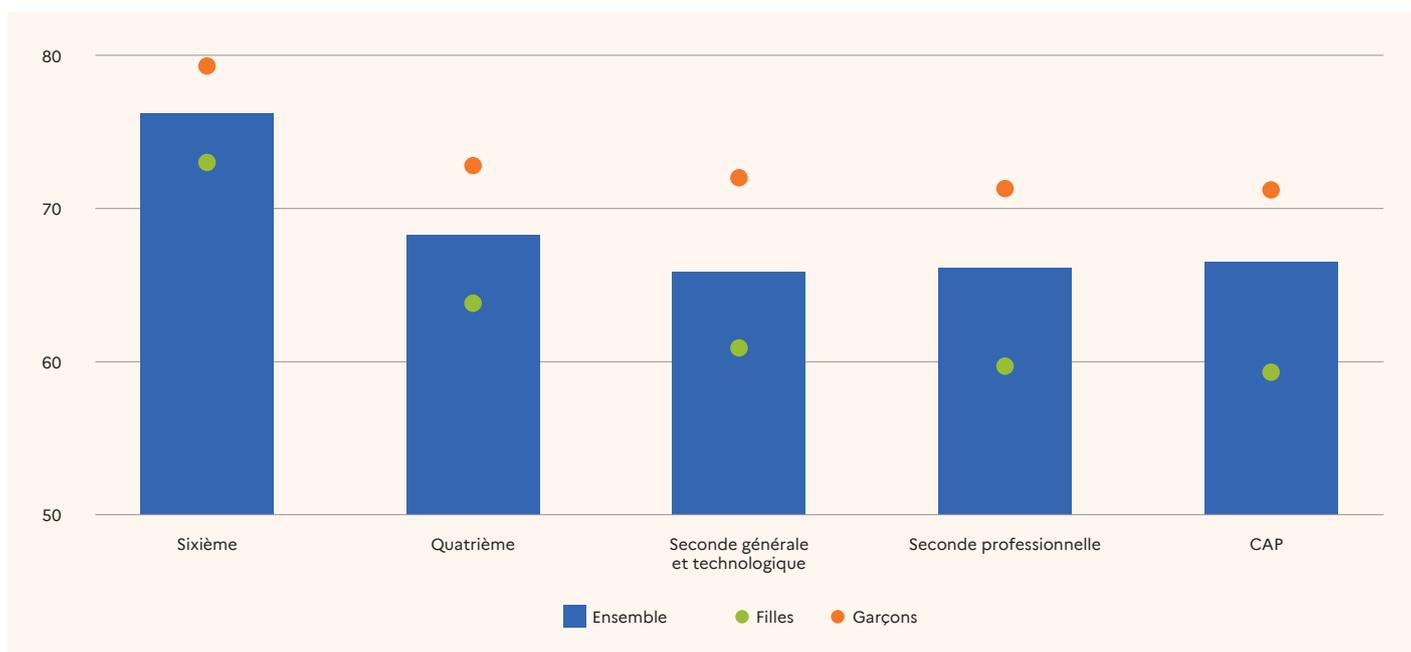
de sentiment de réussite est de 3,8 points en français (et de 5,0 points entre les filles et les garçons les plus performants). En mathématiques, c'est l'écart filles-garçons le plus important parmi l'ensemble des niveaux évalués : il est de 22,1 points en faveur des garçons (écart de 16,7 points entre les garçons et les filles les plus performants). En première année de CAP, 70,2 % des élèves pensent avoir réussi le test de français et 57,3 % celui de mathématiques. Comme pour les autres niveaux, les filles ont un sentiment de réussite moindre en français (- 5,7 points) et surtout en mathématiques (- 23,6 points). Parmi les élèves les plus performants sur les compétences évaluées, les écarts sont comparables à ceux observés sur l'ensemble : - 4,4 points en français et - 17,5 points en mathématiques. En seconde générale et technologique, 68,9 % des élèves pensent avoir réussi le test de français et 66,3 % celui de mathématiques. C'est le niveau pour lequel l'écart de sentiment de réussite en français entre les filles et les garçons est le plus faible (- 0,3 point). Cependant, l'écart est plus élevé pour les élèves les plus performants (- 2,9 points). *A contrario*, en mathématiques, l'écart de sentiment de réussite entre filles et garçons est très élevé (- 16,9 points), il est moindre pour les élèves les plus performants (- 6,9 points). C'est en seconde professionnelle que les élèves sont le moins sûrs d'eux avec 48,9 % des élèves qui pensent avoir réussi le test de français et 43,9 % celui de mathématiques.

Les écarts entre les filles et les garçons sont aussi importants : - 7,0 points en français et - 21,6 points en mathématiques. Pour les élèves des groupes les plus performants, l'écart est comparable en français (- 6,3 points) et moindre en mathématiques (- 11,0 points).

Les garçons plus sereins que les filles concernant l'année scolaire à venir

Les élèves sont également interrogés sur leur sentiment de confiance pour l'année scolaire à venir : « Au début de cette année, pensez-vous être prêt pour réussir votre année ? ». Les élèves qui se sentent le plus en confiance sont les collégiens : ils sont 76,2 % en sixième et 68,3 % en quatrième [figure 2](#). Au lycée, que les élèves soient scolarisés en première année de CAP ou en seconde professionnelle, générale ou technologique, leur sentiment de confiance est moins élevé qu'au collège (entre 65,9 % et 66,5 %). Quels que soient le niveau scolaire et les performances de l'élève, le sentiment de confiance est plus prononcé chez les garçons, avec des nuances selon les populations concernées. L'écart de confiance entre filles et garçons augmente au cours de la scolarité avec une baisse du sentiment de confiance pour l'année scolaire à venir plus prononcée pour les filles que les garçons. Ainsi, à la rentrée 2023, cet écart filles-garçons est le plus faible en sixième (- 6,3 points), surtout pour les élèves les plus performants (écart

2 Sentiment de confiance pour l'année scolaire à venir en 2023, en %



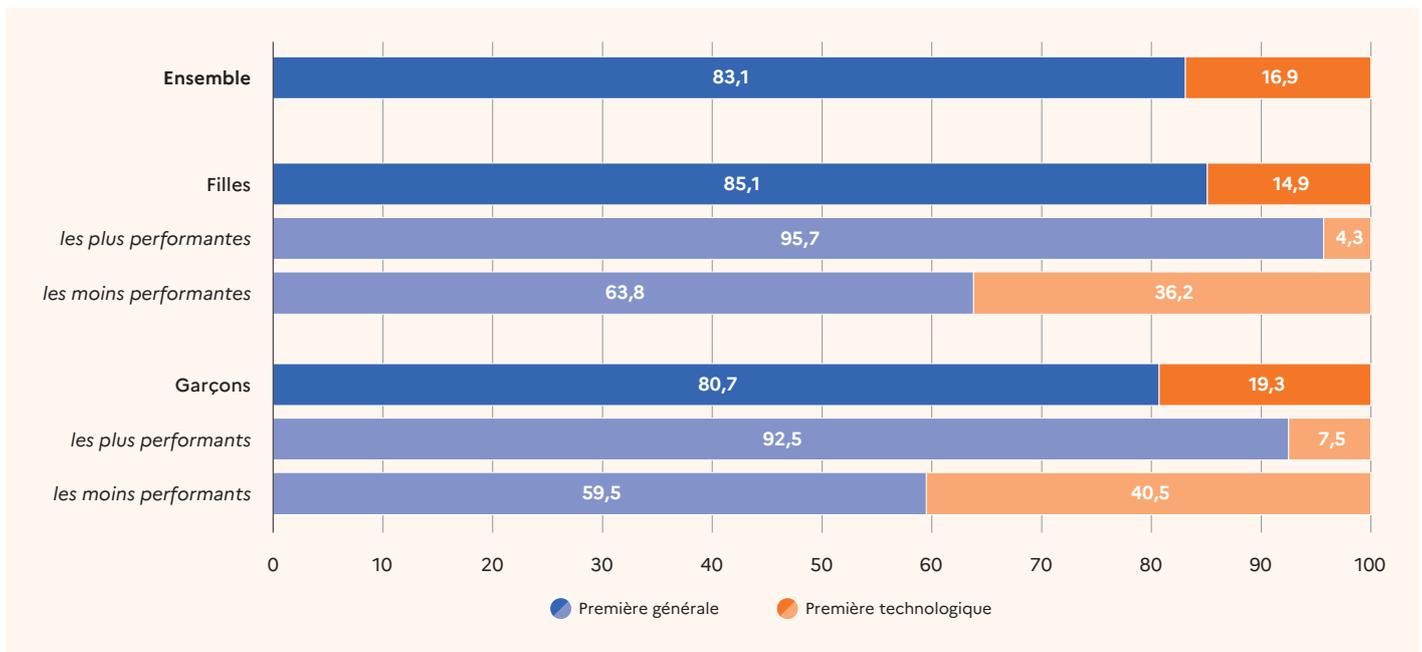
Lecture : à la rentrée 2023, 76,2 % des élèves de sixième se sentent prêts pour réussir l'année scolaire 2023/2024.

Champ : France + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, public + privé sous contrat.

Source : DEPP, évaluations exhaustives - questionnaires élèves, septembre 2023.

Ref. : Note d'Information, n° 24.34. DEPP

3 Orientation envisagée par les élèves de seconde générale et technologique selon la performance en 2023, en %



Lecture : à la rentrée 2023, 83,1 % des élèves de seconde générale et technologique envisagent de s'orienter en première générale.
Champ : France + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, public + privé sous contrat.
Source : DEPP, évaluations exhaustives - questionnaires élèves, septembre 2023.

Réf. : Note d'Information, n° 24.34. DEPP

entre filles les plus performantes et garçons les plus performants de - 5,2 points) (voir figure 2.1 en ligne). En quatrième, l'écart du sentiment de confiance est plus important (- 9,0 points). Il est le plus élevé pour les élèves scolarisés en première année de CAP, en seconde professionnelle et en seconde générale et technologique (respectivement - 11,9 points, - 11,6 points et - 11,1 points). Pour tous les niveaux évalués, l'écart entre filles et garçons est plus faible pour les élèves les plus performants que celui entre les élèves les moins performants.

Les mathématiques attirent moins les filles, y compris les plus performantes d'entre elles

Les élèves de lycée sont, en complément, interrogés sur leur projet d'orientation en seconde générale et technologique et leur souhait de poursuivre leurs études ou non après le baccalauréat professionnel ou le CAP. En seconde générale et technologique, 83,1 % des élèves souhaitent passer en première générale et 16,9 % veulent s'orienter en première technologique (voir figure 3). Les filles sont plus nombreuses que les garçons à vouloir poursuivre dans une voie générale (respectivement 85,1 %, contre 80,7 %, soit un écart de 4,4 points). Celles qui, en début d'année scolaire, sont les plus performantes sur les compétences évaluées envisagent plus fréquemment de poursuivre leur cursus scolaire en première générale : 95,7 % des

filles les plus performantes, contre 63,8 % des filles les moins performantes. Pour les garçons, le constat est le même : 92,5 % des garçons les plus performants et 59,5 % des garçons les moins performants envisagent de poursuivre en première générale. Les élèves voulant s'orienter en première générale sont ensuite interrogés sur les enseignements de spécialités envisagés : les mathématiques sont plébiscitées par 60,0 % des élèves, puis la physique-chimie et les sciences de la vie et de la Terre (SVT) (respectivement 42,6 % et 37,1 %) (voir figure 3.1 en ligne). Les écarts les plus forts entre les choix des filles et des garçons portent sur les spécialités suivantes : mathématiques (70,0 % des garçons contre 52,1 % des filles), « langues, littérature et cultures étrangères ou régionales » (31,3 % des filles contre 14,2 % des garçons) et « humanités, littérature et philosophie » (20,9 % des filles contre 6,0 % des garçons). *A contrario*, parmi les spécialités les plus choisies autres que les mathématiques, les écarts sont plus faibles (de 3,3 à 7,6 points de différence en faveur des filles) pour les spécialités « sciences de la vie et de la Terre », « histoire, géographie, géopolitique et sciences politiques » et « sciences économiques et sociales ». Les spécialités les plus envisagées diffèrent peu, même si ces choix varient selon le niveau de performance en français et en mathématiques. Néanmoins, les filles les moins performantes envisagent autant les spécialités « sciences de la vie et de la Terre »

ou « mathématiques » (respectivement à 40,9 % et 40,0 %) alors que les filles les plus performantes se tournent massivement vers les mathématiques à 70,6 %. Cette part reste inférieure à celle des garçons les plus performants dont 83,7 % envisagent de prendre les mathématiques comme spécialité. En moyenne, l'écart filles-garçons est moindre pour les élèves les moins performants que pour les élèves les plus performants. Sur les trois spécialités les plus souhaitées, l'écart filles/garçons parmi les élèves les moins performants est de - 8,0 points pour « mathématiques », - 2,1 points pour « physique-chimie » et + 9,1 points pour les SVT (contre - 13,1 points pour la spécialité « mathématiques », - 14,0 points pour la « physique-chimie » et + 10,7 points pour les SVT parmi les élèves les plus performants). Parmi les élèves souhaitant s'orienter en première technologique, les voies les plus fréquemment envisagées sont les « sciences et technologies du management et de la gestion » (STMG) (38,1 %), les « sciences et technologies de l'industrie et du développement durable » (STI2D) (21,6 %) et les « sciences et technologie de la santé et du social » (ST2S) (16,2 %) (voir figure 3.2 en ligne). Si la spécialité STMG montre un léger écart filles-garçons (2,6 points en faveur des filles), le choix de la filière ST2S est plus marqué (22,2 points en faveur des filles) et c'est pour la spécialité STI2D que l'écart est le plus important et cette fois en faveur des garçons (33,5 points).

4 Poursuite envisagée après obtention du diplôme dans les filières professionnelles en 2023, en %

	Seconde professionnelle		CAP	
	Poursuite des études	Entrée dans la vie professionnelle	Poursuite des études	Entrée dans la vie professionnelle
Ensemble	55,7	44,3	51,7	48,3
<i>Filles</i>	58,0	42,0	56,7	43,3
<i>les plus performantes</i>	75,4	24,6	66,3	33,7
<i>les moins performantes</i>	53,5	46,5	48,0	52,0
<i>Garçons</i>	53,8	46,2	48,5	51,5
<i>les plus performants</i>	70,3	29,7	58,0	42,0
<i>les moins performants</i>	48,1	51,9	44,0	56,0

Lecture : à la rentrée 2023, 55,7 % des élèves de seconde professionnelle envisagent de poursuivre leurs études après l'obtention de leur baccalauréat professionnel.

Champ : France + Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon, public + privé sous contrat.

Source : DEPP, évaluations exhaustives - questionnaires élèves, septembre 2023.

Réf. : Note d'Information, n° 24.34. DEPP

Les voies souhaitées varient aussi selon le niveau de performance des élèves. Parmi les élèves souhaitant s'orienter en première technologique, la voie « sciences et technologie du design et des arts appliqués » est la plus souhaitée par les filles les plus performantes (39,4 % d'entre elles). Les filles les moins performantes sont attirées principalement par la voie STMG (47,6 % d'entre elles). Pour les garçons les plus performants, la voie la plus envisagée est STI2D (à 48,5 %) alors que 50,7 % des garçons les moins performants envisagent la voie STMG.

Les filles envisagent plus souvent une poursuite d'études que les garçons, aussi bien après le bac professionnel qu'à l'issue du CAP

Les élèves de seconde professionnelle et de première année de CAP sont aussi interrogés sur leur volonté de poursuivre leurs études ou d'entrer dans la vie professionnelle après l'obtention de leur baccalauréat professionnel ou leur CAP. À la rentrée 2023, 55,7 % des élèves de seconde professionnelle envisagent de poursuivre leurs études et 51,7 % en première année de CAP **figure 4**.

Cette volonté de poursuivre les études est plus prononcée parmi les élèves les plus performants de seconde professionnelle : 75,4 % des filles et 70,3 % des garçons (contre 53,5 % des filles et 48,1 % des garçons les moins performants). En première année de CAP, les élèves les plus performants sont aussi plus nombreux à envisager la poursuite d'études (66,3 % des filles et 58,0 % des garçons). Quel que soit le niveau de performance, les filles envisagent plus souvent une poursuite d'études que les garçons, aussi bien après le bac professionnel qu'à l'issue du CAP. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 24.34, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques